

le lait, les oeufs, les huîtres, le porc. De plus, au moment des poussées de la maladie, nous n'avons constaté chez elle aucun autre des symptômes de l'anaphylaxie humaine.

Bien autrement séduisante est l'autre théorie pathogénique proposée par le Calvé: la théorie de l'insuffisance thyroïdienne. Cet auteur aurait remarqué que plusieurs des malades, exposés à des poussées d'œdème de Quinke, présentaient des signes attribuées par Hertoghe et Léopold Lévi à l'insuffisance thyroïdienne (*visage empâté, rareté du système pileux, manifestations psychiques*).

D'autres parts, on sait que si l'insuffisance thyroïdienne complète, l'*athyroïdie*, détermine le *myxoedème*, l'insuffisance thyroïdienne partielle peut amener des œdèmes segmentaires tels que: *main en battoir, macroglossie, faciès en pleine lune*. On sait aussi que certains troubles psychiques, certains troubles menstruels, (*métrorragies*), certaines céphalalgies, et surtout certains rhumatismes chroniques sont, depuis plusieurs années, considérés comme relevant de l'insuffisance thyroïdienne, et traités comme tels avec succès par l'*opothérapie*.

Or, à la lumière de ces faits nous croyons qu'il nous est permis de tirer des conclusions particulièrement intéressantes pour notre malade, puisqu'elles aboutiront à une *thérapeutique rationnelle*.

Et en effet, il est impossible maintenant de ne pas voir, en résumant l'observation de cette jeune demoiselle, les éléments symptomatiques caractéristiques qui relient ses *poussées d'œdème circonscrit transitoire* à une *insuffisance thyroïdienne* plus ou moins atténuée, mais réelle.

Et c'est ainsi que les douleurs rhumatoïdes, la céphalalgie, les troubles psychiques, l'apparition des accidents au moment des règles, les métrorragies sont autant de *pilliers* qui serviront de point d'appui au *diagnostic pathogénique* "de ce mal étrange", et, partant, à une intervention thérapeutique rationnelle par l'*opothérapie thyroïdienne* dont bénéficiera notre intéressante petite malade.

---